

ÉMERGENCE

LE TEMPS D'APRÈS, Une humanité aimante sur une planète sanctuaire

- ARTICLE DE THIERRY VISSAC
- DOSSIER SPÉCIAL, LE TEMPS D'APRÈS
- TÉMOIGNAGES
- LES PERCÉES DANS LE MONDE
- ACTUALITÉS

SOMMAIRE

- 1 • ÉDITO
- 2 • INSPIRATION
 - Le temps d'après, une humanité aimante sur une planète sanctuaire ... 2
- 5 • DOSSIER SPÉCIAL : LE TEMPS D'APRÈS
 - Témoignages ... 6
 - Les ateliers ... 9
 - Thierry Vissac répond à nos questions ... 20
- 22 • SPIRITUALITÉ AU QUOTIDIEN
 - Extraits d'interviews de personnes participant aux groupes des âmes animés par Thierry ... 22
- 26 • PERCÉES DANS LE MONDE
- 27 • AGENDA
- 28 • ACTUALITÉS
 - Les dernières publications de Thierry ... 28
 - La conscience de la faille, un chemin de résilience ... 29
- 31 • LEXIQUE
- 32 • ABONNEMENT et CONTACT
- 33 • POÉSIE

Quelques notions spécifiques à la démarche "Sur deux jambes" proposée par Thierry Vissac sont expliquées dans le lexique à la page 31 de ce magazine.

Pour en savoir plus sur cette démarche, nous vous invitons à découvrir son livre "[Sur deux jambes - Émergence de l'âme et traversée de la faille](#)" et à consulter [sa chaîne Youtube](#).

ÉMERGENCE

Magazine trimestriel des éditions LPV

Éditions LPV – BP 12
82270 Montpezat-de-Quercy
07 57 50 25 99
contact@la-parole-vivante.com
www.la-parole-vivante.com

Comité rédactionnel : AnneMarie, Christiane, Eric et Jean-François
Conception graphique : Isabelle P
Crédit photos : Isabelle P, Unsplash, Pixabay et Pxhere

Aucun texte ne peut être reproduit sans l'autorisation des Éditions LPV.

© Éditions LPV

Numéro offert

Pour vous abonner et recevoir les prochains numéros, voir p. 32

ÉDITO



Mars 2020 : sous le signe du mémorable croc-en-jambe de la vie, nous avons été brusquement mis en contact avec notre grande vulnérabilité.

Nous les humains, pris dans nos propres méandres de réaction, de complication et de division, avons perdu conscience de la réalité. Nous jusqu’alors si arrogants, nous l’espèce tristement dominante de toute une planète, avons enfin perdu le contrôle !

L’intelligence de la vie a soudain tout simplifié pour nous donner une nouvelle chance.

Prenons à bras ouverts cette chance de revenir vers notre axe, d’interroger notre essentiel, tout au creux de nous-mêmes, dans le refuge nourricier de notre nature profonde.

Osons brûler toutes nos complaisances dans le feu d’un regard conscient, pour avancer ensemble vers notre nouveau devenir.

Sur la proposition de Thierry Vissac, un colloque de réflexion et de travail se prépare pour ce « temps d’après ». Nous y découvrirons ou redécouvrirons ce que veut vraiment dire marcher sur deux jambes...

Marcher sur deux jambes pour partir à la seule valeureuse conquête qui soit, celle de l’amour vrai.

Le temps d’après, c’est la première page de notre cahier de rentrée, la page toute blanche.

C’est ce coin de terre sauvage luxuriante et boisée qui s’offre à nous.

C’est notre compassion qui grandit, notre amour qui s’évase, notre profondeur qui se diffuse des uns aux autres avec tendresse et subtilité.

Le temps vient de cultiver le jardin de l’âme...

AnneMarie

LE TEMPS D'APRÈS,

Une humanité aimante sur une planète sanctuaire

Thierry Vissac



Nous venons de vivre quelque chose comme une seule humanité unifiée. Ce « quelque chose » est encore indéfinissable : la réalité des causes est floue, mais les conséquences sont concrètes : une pause majeure, inédite dans l'histoire, beaucoup d'émotions et peu de possibilité de les fuir. La pause a eu des conséquences écologiques importantes mais encore non mesurées, elle a commencé à remodeler la vie sociale, la façon dont nous nous croisons, dont nous nous saluons. Elle a mis en relief des fractures entre les êtres, des injustices tapies ou déjà visibles.

Elle laisse poindre aussi des questionnements encore plus essentiels.

Tout cela ressemble au brouillon d'un nouveau projet pour l'humanité qu'il faut maintenant mettre au propre. Ce n'est pas seulement un devoir, car l'ampleur de cet épisode fait naître une nouvelle forme d'espérance. Tout le monde se dit plus ou moins : « Jusque-là, tout était figé et sans espoir. Mais le temps d'après qui se profile semble nous inviter à croire à une renaissance ».

Il y a quelques évidences tangibles : on peut décider en 24 heures de laisser les avions au sol, découvrir le ciel sans leurs traînées polluantes, respirer un air plus pur, comme s'il n'y avait jamais eu d'obstacle à cela. Même chose pour les usines et ces innombrables activités qui souillent la planète sans apporter de bénéfice réel à notre terre et notre humanité. Si nous pouvons le faire, nous devons le faire. Mais il aura fallu un virus pour nous y contraindre !

Notre arrogance et notre domination qui nous maintenaient dans un fonctionnement fossilisé ont été brisées net par un microbe ! Revanche incroyable de la nature ?

Un cadeau, surtout : sans un mot, sans un discours, il nous est montré qu'une vie différente est possible.

Et pas dans un plan sur dix ans, comme les politiques aiment le faire habituellement. Non, instantanément. Comme ce qui devrait être pour toute décision vitale : dans l'instant.

Je laisse pour ma part aux militants spécialisés dans chaque domaine de donner de l'essor à leurs idées les plus concrètes. Du côté des âmes engagées dans l'émergence spirituelle, le temps d'après peut se présenter un peu différemment.

Il y a deux axes qui se sont révélés dans cette aventure : celui de la peur et celui de l'amour. Les deux ont quelque chose à voir avec un terme que l'on entendait souvent parmi « les mesures » prises pour se protéger de la maladie : « la distanciation ». Pour ne pas être contaminé par les autres, il fallait se tenir à distance. Or nous sommes, en tant qu'êtres humains, portés par la nostalgie de l'amour. Ce qui signifie que nous détestons la séparation, que nous

aspirons à la communion mais que la peur vient s'y opposer et nous soumettre.

Le paradoxe de la situation est que la peur qui a provoqué la distance nous a en même temps rassemblés dans une même expérience unique. L'humanité communiait dans la peur, nous nous savions consciemment tous ensemble dans la même attente. C'est une première initiation : ensemble, au-delà de nos croyances, dans un même ressenti, le regard tourné vers l'après, puisque le « pendant » n'est qu'une pause. Et qu'attendions-nous ? D'abord que les choses « redeviennent comme avant », puis nous avons eu le temps de nous dire qu'elles pourraient peut-être s'améliorer. La seconde initiation est encore plus exigeante, car pour la première, le virus a presque tout fait. Maintenant, nous sommes renvoyés à nous-mêmes : avons-nous le droit de reprendre la marche aveugle de nos vies comme avant, sachant que cela nous conduira à d'autres catastrophes, sans doute plus tragiques encore ?

Pour réussir des transitions sociales, écologiques, spirituelles, nous devons refonder dans l'amour. Les listes de projets que vous allez voir défiler sur vos écrans n'auront de chances de se concrétiser durablement que si nous mettons fin à la distanciation spirituelle. Le matérialisme, la laïcité républicaine extrémiste, l'éducation sans âme de nos enfants, la peur de l'autre, de l'étranger, le mépris envers notre planète, tout ce qui nous a mis à distance doit être revu et corrigé. Nous ne survivrons pas en tant qu'espèce avec une perception morcelée de la vie et le seul instinct de survie qui a dicté de façon pathétique les réglementations face au virus.

Mais que pouvons-nous faire de neuf pour que l'unité, au sens spirituel, puisse reprendre une place dans nos vies ?

Nous devons faire exister ce qui nous est le plus cher :

Cultiver l'amour dans chaque relation, chaque contact même bref (comme avec un livreur, un facteur, une caissière), puiser en soi ce sentiment qui a été voilé par la peur depuis si longtemps, redonner sa place à notre âme plutôt qu'au personnage social qui a vraiment tout gâché.

En voir les effets tangibles dans nos relations et, par conséquent, dans notre façon de vivre ensemble sur une même planète.

Pour que ce projet fondamental ne soit pas trop abstrait et qu'il s'incarne, nous devons travailler ensemble à préparer le temps d'après dans l'amour.

Pour commencer, un colloque et des ateliers de travail sur plusieurs jours au cours de l'été qui viendront permettraient de définir plus clairement les directions qui pourraient être prises officiellement afin de redonner un souffle à cette aspiration dans nos vies. Ce travail préparatoire doit être officiel, connu de tous, invitant la participation de toute l'humanité à un aspect vital de la reconstruction.

Pour interpeller nos gouvernements, nous devons faire connaître notre désir d'une réforme plus fondamentale que ce qui se prépare pour l'instant. La démarche « sur deux jambes » que je propose aura évidemment une part importante dans ce colloque qui sera intitulé « Le temps d'après, une humanité aimante sur une planète sanctuaire ».

Nous préparerons cet événement avec l'enthousiasme que l'on éprouve dans les moments qui marquent positivement l'histoire de notre planète et des espèces qui y vivent ensemble.



LE TEMPS D'APRÈS

Colloque le 29 août 2020
virtuel ou physique (à préciser)

« Pour que ce projet fondamental ne soit pas trop abstrait et qu'il s'incarne, nous devons travailler ensemble à préparer le temps d'après dans l'amour. »

Thierry Vissac

Le monde de l'après est à créer. Thierry Vissac propose des ateliers spécifiques de réflexion et de travail afin de fonder cette renaissance sur une base spirituelle vivante.

Dans la dynamique de sa proposition, les membres du cercle des âmes se joignent à lui pour adresser une invitation à l'humanité.



Témoignages des personnes qui présentent les ateliers

7 grands thèmes rassemblent
les sujets essentiels pour refonder
notre humanité sur des bases plus aimantes



Atelier
La mutation humaine en cours

Éric G, réalisateur du film [Participer à la mutation humaine en cours](#)

Trouver de nouveaux circuits d'apprentissage en moi pour incarner l'amour est une vision qui m'a parlé tout de suite.

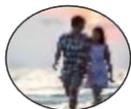
Je fais partie de ceux qui aspirent à un monde meilleur et je suis touché par ce constat désolant que, malgré mes bonnes intentions, j'ai parfois du mal à laisser émerger les fines intuitions nécessaires à un véritable changement qui ne soit pas dans un combat mené par mon personnage social. Je sens bien tout au fond de moi que la véritable révolution est intérieure, là où je peux discerner la saveur d'une action juste et aimante.



Atelier
Éducation aux émotions dès l'enfance

Marie
avec **Isabelle G, Maryline et Jean-François**

Elle avait quatre ans et demi. Je me souviens d'un jour où elle était particulièrement « bougonne », dans une opposition systématique... Au bout d'un moment, j'ai senti en moi l'agacement s'installer. Je me suis assise au sol et lui ai dit : « Je me sens très agacée, alors je vais faire le petit chemin dans mon cœur. » Elle m'a regardée, sans un mot est venue s'asseoir sur moi et, malgré son agitation de l'instant, est restée tout à fait calme et silencieuse pendant le temps de mon propre auto-accompagnement. Lorsque j'ai senti l'apaisement en moi, je lui ai dit : « L'agacement est parti de mon cœur ». Elle s'est retournée avec un grand sourire : « Moi aussi, mamie ! »



Atelier
Réconciliation

Cécile

La pratique de la compassion pour la souffrance masculine de la pulsion crée peu à peu une réalité différente. Quand on a goûté une fois à cet océan de douceur, d'accueil et de pardon, on en est transformée. À mes yeux, c'est un temps fort du travail de réconciliation et une façon très concrète de faire exister un nouveau monde.

Éric B

Après des années où j'ai porté sans conscience le masque de l'homme dominant dans le monde « normal » où l'homme est dominant, j'ai un désir récent d'être sincère et honnête dans ma relation de couple. La proposition est de révéler tous les mécanismes de la faille et d'aller jusqu'à la compassion pour la souffrance féminine (son ressenti d'écrasement et de menace vis-à-vis des hommes).

Nous participons chacun à l'un des deux groupes de travail — Femmes et Hommes — formés sur l'impulsion de Thierry pour développer la pratique de la compassion : compassion des femmes pour la souffrance masculine de la pulsion, compassion des hommes pour la souffrance féminine de l'écrasement.



Atelier
Cultiver l'amour

Denis

Au sujet de l'amour : distinguer en moi l'émotion du sentiment, et grâce à cela le fantasme du réel, a été pour moi une découverte extraordinaire de ma réalité, somme toute très ordinaire mais finalement parfaite. En « bonus », ce nouveau regard se révèle être la clé d'un nouveau monde dont je rêve depuis longtemps.



Atelier
Une démarche sur deux jambes

Cet atelier sera animé par Thierry Vissac. Deux participants des groupes qu'il anime sur ce thème témoignent de ce que cette démarche apporte dans leur vie :

Jean-François

Cette démarche est un point de repère important dans ma vie. Elle m'aide à mieux reconnaître ce qui s'anime en moi et à ressentir ma nature profonde pour lui laisser plus d'espace dans mon quotidien. Elle m'aide à accueillir et à découvrir le sens profond des contraintes de l'incarnation. Elle m'aide, avec la formulation de ma faille, à revenir de façon simple et précise vers le point de toutes mes crispations intérieures, pour le traverser sans me perdre dans de multiples explications, mais en ressentant que « c'est juste ma faille qui se manifeste dans cet instant, ce n'est rien ni personne d'autre ». Toutes mes tensions intérieures alors s'effondrent et je retrouve un espace plus apaisé, à partir duquel je peux agir de façon plus ouverte et aimante.

Giulia

J'ai toujours senti qu'il y avait une erreur, quelque chose à réparer, pour que je puisse enfin « vivre en paix ». La démarche m'ouvre à la perspective qu'il n'y a rien à atteindre : ce que je suis essentiellement ne change pas, et ce que je perçois comme une erreur est en fait la marque particulière de mon chemin personnel, que je ne peux pas changer, mais que je peux accompagner au mieux. La vision d'une faille unique, au sein de laquelle notre chemin de vie se dévoile, met de l'ordre là où souvent le chaos et la dispersion règnent. Ainsi l'amour et les valeurs auxquels j'aspire me sont aussi disponibles à tout instant, si je me laisse traverser par la brûlure intérieure qui m'indique que « je ne suis pas ce que je crois être ».



*Atelier
Le sanctuaire global et local*

AnneMarie

Quand je descends dans ma nature profonde, je quitte le monde envahissant et bruyant de mes pensées, l'étreinte parfois oppressante de certaines émotions comme la peur, et je me trouve dans un univers sécurisant, de paix, vaste et pur. Alors je me sens reliée à tout le vivant, pour qui je ressens de la compassion et de l'amour.

Je suis encore dans l'apprentissage et je ne réussis pas toujours, mais c'est de cette vision que j'aimerais désormais nourrir mon quotidien. C'est de cette vision que j'aimerais irriguer mon environnement et ma relation aux autres.

Isabelle P

Notre regard sur le monde du vivant devrait être régénéré par une démarche intérieure. Expérimenter la démarche « sur deux jambes » proposée par Thierry Vissac m'a permis de me rendre compte que le plus important est de prendre conscience de ma propre faille et de son action au quotidien dans le jeu de mon personnage social. Sans cela, les mêmes mécanismes se perpétuent, jusque chez l'écologiste le plus assidu, et notre lien avec le vivant reste imprégné par notre manque d'humilité, notre manque d'amour. Je souhaite une vie harmonieuse, simple et empreinte d'une spiritualité incarnée.

Les ateliers...

- La mutation humaine en cours (Éric G) 9
- Une démarche sur deux jambes (Thierry Vissac) 10
- Le sanctuaire global et local (AnneMarie et Isabelle P) 12
- Réconciliation (Cécile et Éric B) 14
- Éducation aux émotions dès l'enfance (Marie, Isabelle G, Maryline et Jean-François) 16
- Cultiver l'amour (Denis) 18
- Les relais (Thierry Vissac) 19

La formation...

Merci de vous [abonner](#) à notre liste de diffusion « Le temps d'après » pour rester informé(e) de l'avancée de ce projet.

Votre participation est précieuse.

LA MUTATION HUMAINE EN COURS

Introduction

Nous pouvons faire le constat qu'il est difficile pour les êtres humains aujourd'hui d'incarner l'amour et les grandes valeurs humaines d'une façon durable. La violence, le mensonge, la recherche de profit prennent toujours beaucoup de place dans notre vie. Ce sont les marques de la structure encore archaïque de notre cerveau (nos aspirations les plus élevées dépassent encore notre capacité à les incarner). Une mutation est nécessaire ([page Facebook dédiée](#)). Pour cela, nous devons envisager un travail sur soi afin d'accompagner cette révolution génétique et spirituelle dont « la finalité est de produire, jusque dans l'incarnation, de nouveaux circuits d'apprentissage permettant de manifester l'amour, la compassion, l'écoute, le respect et de mettre fin ainsi aux comportements de prédateurs organisés et égocentriques ». Les découvertes récentes montrent, contrairement à ce que l'on croyait, que le cerveau est plastique et qu'il se transforme en permanence, créant des nouveaux circuits neuronaux à tout âge.

Qu'est-ce que la mutation ?

« L'âme vient se manifester d'abord et avant tout à travers la structure du système nerveux central qui contient le cerveau. Celui-ci n'a pas toujours été le même. Il y a 500 000 ans, Homo erectus avait un cerveau qui était beaucoup plus petit que le nôtre. Le cerveau évolue constamment. »

Aujourd'hui, le système nerveux de l'homme est limité pour manifester durablement les grandes valeurs auxquelles nous aspirons tous. Cependant, « certains progrès que nous observons dans notre façon de vivre ensemble sont des indications du fait que la mutation est en cours ».

Nous pouvons observer quelques percées : remise en cause de la domination masculine, mouvement pour le bien-être des animaux, prise de conscience sur l'urgence climatique...

Comment accompagner cette mutation ?

« L'intelligence de la vie n'a pas besoin de nous pour provoquer les modifications du cerveau et de l'ADN, mais nous sommes en position de répondre à cette mutation en incarnant les possibilités naissantes. »

La démarche Sur deux jambes proposée par Thierry Vissac permet de recontacter notre nature profonde à travers laquelle s'expriment les grandes valeurs humaines et d'éclairer notre faille, qui alimente par ses différentes stratégies notre cerveau primitif.

« Dans la démarche de la traversée de [la faille](#), l'idée de la traversée est d'aller au-delà des limitations de l'humain pour trouver les valeurs là où elles sont, et leur permettre de s'exprimer de telle manière qu'elles s'incarnent vraiment. »

« Notre âme doit savoir que les conditions de son émergence sont en marche. Il nous revient finalement d'agir, dans une démarche intérieure et intime, de telle façon que les nouveaux chemins d'expression des valeurs profondes deviennent des réalités vivantes. »

Toutes les citations sont de Thierry Vissac. Pour approfondir les termes de cette présentation, vous pouvez lire le texte [Une mutation silencieuse](#) sur son site [Istengs](#) et visionner ces trois vidéos :

[Participer à la mutation humaine en cours – Introduction](#)
[Participer à la mutation humaine en cours – Le film](#)
[Comment l'amour transforme en profondeur le cerveau](#)



UNE DÉMARCHE SUR DEUX JAMBES

Émergence de l'âme et traversée de la faille

Une démarche de Thierry Vissac pour fonder ce « temps d'après » sur les bases de notre nature profonde.

« La vie automatique de millions d'êtres humains est vécue dans un élan rarement remis en question, une sorte de transe collective qui nous maintient dans ce bal masqué que nous pensons être la norme absolue. Mais l'aspiration à sortir de cette bulle illusoire ne peut pas être qu'une pensée parmi d'autres, elle doit avoir quelque chose de sainement obsédant pour porter ses fruits. Toute découverte commence vraiment à partir de là. » ([Sur deux jambes – Émergence de l'âme et traversée de la faille](#), p 41)

Le premier axe, la première jambe, correspond à une démarche d'exploration et de reconnaissance de notre être et des différentes strates qui le constituent, jusqu'à notre vraie nature. La pratique centrale est de type méditatif, un voyage intérieur qui permet de « descendre » vers les profondeurs de l'être à travers les diverses strates de notre existence : pensées, sensations, émotions, mais également celles souvent oubliées ou ignorées des sentiments, des intuitions et

de notre nature profonde. La nécessité de l'émergence de notre nature profonde dans un monde saturé de violence et de mensonge est assez évidente pour beaucoup d'entre nous, mais cette démarche permet aussi de donner les clés pour la découverte de notre propre chemin de vie et de pouvoir répondre, non pas de façon intellectuelle mais par un contact intime et vivant en soi, à la question du sens de notre vie.

« Une fois que je saurai qui je suis, nous pourrions considérer ce que je fais. » ([Qui suis-je ? Personnage social VS nature profonde](#))

La seconde jambe de cette démarche concerne la conscience de la faille et sa traversée, cette marque qui nous est personnelle, unique, qui nous apparaît comme un gouffre et se révèle progressivement être en fait un passage. La démarche « Sur deux jambes » offre un regard radicalement nouveau sur ce que nous fuions en nous-mêmes et qui se révèle être la porte d'un retour à notre nature profonde. Elle nous rappelle aussi que cette faille et nos comportements « défailants » ont comme origine une nostalgie de l'amour noble et universelle.

« La conscience de la faille est le second élément, la seconde jambe, qui exige un peu plus de nous, en termes d'honnêteté et de persévérance. Il s'agit en premier lieu de reconnaître qu'il existe en soi une faille principale déterminant une grande partie de nos pensées, paroles et actions. Cette faille, souvent masquée, s'exprime sous forme de stratégies (bien visibles, elles, et généralement invariables pour obtenir quelque chose des autres et de l'environnement. » ([La conscience de la faille](#))

Un accompagnement est évidemment nécessaire pour franchir les résistances à cette rencontre tant attendue et en même temps repoussée. Tout au long de cette exploration intime, un éclairage est apporté sur les contraintes de l'incarnation et leur rôle méconnu dans notre quête de liberté et d'amour.



« Retrouver son âme et en prendre soin, en lui redonnant sa place et en l'écoutant, constitue le plus bel accomplissement pour un être humain. C'est le moment où l'on se dit : « Enfin, mon attention revient à l'essentiel ! » C'est un sentiment profond plus qu'une pensée. »

(Sur deux jambes – Émergence de l'âme et traversée de la faille, p 43)

LE SANCTUAIRE GLOBAL ET LOCAL

Constat

Nous vivons dans un univers envahi par « le chimique » (produits ménagers, COV, pesticides utilisés pour faire pousser notre nourriture, médicaments de synthèse pour nous soigner...), où la biodiversité est décimée, où les ressources se raréfient, où la faune sauvage est chassée...

Notre personnage social, déconnecté de notre âme, est à l'origine de ce massacre.

Dans un même temps, les recherches scientifiques nous font découvrir le langage des arbres, la sensibilité des plantes, la communication des animaux... L'urgence est là et la propagation d'un virus est une illustration majeure de ces déséquilibres écologiques.

Le temps d'après peut et devrait être l'occasion de revoir en profondeur notre rapport au vivant. L'émergence de l'âme demande un environnement sain.

Étape 1 : Comprendre nos mécanismes à l'origine de ce massacre

Présentation de la démarche sur deux jambes (voir atelier du même nom).

S'interroger sur notre rapport au vivant, aux animaux, à la nourriture... Questionner nos besoins, en lien direct avec nos manques. Se poser la question de l'origine du militantisme...

Grâce à la descente des strates, s'ouvrir à l'intelligence de la vie, à notre réconciliation profonde et spirituelle avec la nature et tout ce qui la compose.



Étape 2 : Qu'est-ce qu'un sanctuaire ?

« Il est un lieu encore imaginaire où nous venons nous rassembler avec le sentiment du refuge. Partout où nos yeux peuvent se porter depuis ce centre, il n'y a que des amis bienveillants, un environnement calme et un air pur. Nous ne sommes pas repliés dans ce lieu parce qu'il n'y a plus rien dont nous devons nous protéger. Nous y sommes ouverts. Nous respirons à pleins poumons, nos yeux ne voient que des espaces naturels préservés [...]. C'est l'écrin idéal du rassemblement des âmes. »

Thierry Vissac

Étape 3 : La vision du sanctuaire

Lorsque le personnage social est mis de côté laissant la place à notre vulnérabilité, notre humilité et notre amour, le lien avec le vivant apparaît « naturellement ». L'âme aspire à la simplicité, à des choses saines. Elle se sent reliée à la Terre, à l'univers.

En écoutant ce qu'elle nous dit, nous pouvons entretenir un rapport responsable avec les animaux, les minéraux, les plantes, avec toutes les ressources que nous utilisons pour vivre.

La coupe d'un arbre pour se chauffer, la cueillette d'un fruit s'accompagneront d'un sentiment profond de gratitude.

L'inspiration, l'intuition, l'ouverture à une nouvelle sensibilité guideront l'émergence de ces nouveaux lieux, de ce nouveau lien au vivant.

Il nous devient ainsi essentiel de respecter les rythmes de la nature, son intelligence, et d'entretenir une vision globale. La production de nourriture saine, par exemple, se conçoit à proximité des lieux de vie.

« Sur le plan du sentiment, nous sommes reliés au respect de la vie, de la fragilité, de la responsabilité. Et la percée aujourd'hui, c'est que nous devons maintenant le faire savoir sans honte. » Thierry Vissac

Offrons-nous des lieux de vie sains, beaux, nourriciers et inspirants !





RÉCONCILIATION

Dans sa vidéo [L'Ère de la réconciliation](#), Thierry fait le constat de la guerre actuelle et propose une voie de réconciliation par la pratique de la compassion. En voici les grandes lignes, avec des propositions pour un atelier.

État des lieux : la guerre

La plupart des interactions entre les femmes et les hommes sont fondées sur des stratégies issues du conflit. Le fait que les hommes soient actuellement montrés du doigt comme des prédateurs n'est pas injuste mais l'explosion actuelle est une impasse.

Nous devons parler en termes de réconciliation si nous voulons retrouver une unité en termes spirituels. Nous sommes des âmes. Essentiellement, nous ne sommes ni des femmes ni des hommes. Nous pouvons transformer notre structure pour qu'elle soit le support d'un nouveau mode d'existence.

La seule voie est la compassion. Compassion des hommes pour ce que les femmes ont dû vivre pendant

des siècles en s'adaptant à un monde dominé par le masculin. Compassion des femmes pour la souffrance taboue de la pulsion sexuelle masculine.

Axe 1 — Femmes et hommes : la compassion

La compassion est un travail intérieur qui consiste à tourner son attention vers la détresse ressentie par l'autre sexe, pour la prendre en soi : détresse de ce que la femme porte, détresse de ce que l'homme refoule.

Cette proposition rencontre des résistances parce qu'il y a de la colère : les femmes sont souvent sceptiques en découvrant la souffrance de la pulsion masculine ; les hommes croient souvent que les femmes s'en tirent plutôt bien. Il faut d'abord intégrer la réalité de ces souffrances.

Atelier pour les femmes et pour les hommes : Ressentir la compassion ensemble et l'exprimer.

Axe 2 — Hommes : la pulsion

Il est difficile de faire entendre qu'un homme peut aussi être une victime, non pas des femmes mais de ses pulsions. Le prédateur ne retire pas de jouissance de son acte ; il est agi par une force brute qu'il n'a pas appris à accompagner (voir à ce sujet l'atelier Éducation aux émotions dès l'enfance, p 16).

La question de la pulsion est cruciale. Elle demande de regarder deux points en particulier (extraits de la vidéo [Prédateurs](#)) :

- la frustration : la pulsion est une contrainte du corps, posséder le corps de l'autre n'apporte pas de soulagement, laisser passer est un acte de maturité spirituelle, importance de remettre en question la valeur du soulagement par la pénétration, un chemin initiatique ;
- les objectifs clairs : servir plutôt que se servir, il y a un homme de pouvoir en chaque homme, le sacrifice de soi n'est pas inné, cesser de décoder la vulnérabilité féminine comme une invitation.

Atelier pour les hommes : Comment puis-je accompagner la pulsion ?

Axe 2 — Femmes : les stratégies

Si la priorité dans la réconciliation est à la charge des hommes, les femmes peuvent toutefois prendre leur part en portant un regard lucide sur les stratégies détournées qu'elles ont mises en place, souvent à leur insu, pour se protéger de la domination masculine.

Les stratégies détournées ne sont pas à mettre sur le même plan que la domination masculine mais il est utile de les regarder et de les désamorcer, car elles sont douloureuses pour la personne qui les subit comme pour celle qui les met en œuvre.

Par exemple, la revendication des femmes de s'habiller comme elles veulent s'est développée comme une stratégie pour exister mais cela exerce un effet sur les hommes, qui doivent contenir leur pulsion en silence. C'est une stratégie de compensation qui n'aide pas à la réconciliation.

Il existe plusieurs sortes de stratégies : des stratégies de compensation, mais aussi des stratégies de faiblesse, de refus, d'agression, de diversion, de doute, de manipulation et de résistance.

Atelier pour les femmes : Quelles sont mes stratégies détournées ?





ÉDUCATION

AUX ÉMOTIONS DÈS L'ENFANCE



Dès [2013](#), [Thierry Vissac](#), à partir de son expérience, dresse le constat :

« (...) Si nous sommes plus ou moins capables de rapporter ce que nous "pensons", nous avons le plus grand mal à reconnaître ce que nous "ressentons" et "éprouvons". »

Il s'aperçoit que les adultes doivent être « réparés » de ce manque éducatif.

Dans notre culture, les enfants sont éduqués aux savoirs et encouragés à la recherche d'appréciation de l'adulte ; on ne s'intéresse pas à leur ressenti, on ne favorise pas leur maturation émotionnelle.

« (...) La richesse de la vie intérieure est occultée au "profit" de la culture de l'intellect, ((...)) une des blessures fondamentales de l'être humain. »

« La "connaissance de soi" préconisée par les anciens philosophes est toujours lettre morte. »

L'auto-accompagnement des émotions

Le processus d'auto-accompagnement sollicite notre faculté à diriger consciemment notre attention et notre capacité à l'orienter vers l'intérieur.

C'est grâce à cette orientation de l'attention que nous pouvons ressentir ce qui s'anime en nous.

« (...) Tout mouvement intérieur (une émotion, par exemple) est comme une vague qui se soulève à l'intérieur de soi et redescend. »

Nous pouvons sensibiliser les enfants à reconnaître et à accompagner ces mouvements intérieurs, perçus comme une vague.

« Accompagner un mouvement intérieur comme celui de l'émotion, c'est ressentir le mouvement de cette vague intérieure, la laisser être et la laisser se dissoudre. »

Nous apprenons à maintenir notre attention sur le processus en cours, nous nous ouvrons à la capacité de nous laisser traverser par l'émotion et, ainsi, nous ne sommes plus condamnés à réagir de manière automatique et impulsive.

C'est une démarche en trois étapes : reconnaître et accompagner le ressenti, en prendre la responsabilité, le laisser se dissoudre et traverser.

« L'auto-accompagnement, dans cette proposition, désigne la capacité naturelle, pour peu qu'elle soit enseignée et développée assez tôt, à "reconnaître" en soi ce qui s'anime, à le verbaliser, à en prendre la responsabilité et à le laisser se dissoudre. »

Deux ouvrages, [Mes émotions... des visiteuses inattendues](#) et [Bambou au pays des émotions](#), offrent aux enfants la possibilité de renouer avec leur vie intérieure et de poser les bases d'une éducation qui intègre cette dimension vitale de l'existence. D'autres outils sont en cours d'élaboration.

Une autonomie émotionnelle se développe peu à peu, préalable nécessaire à une ouverture vers notre nature profonde

Nous apprenons à accompagner nos événements intérieurs librement, sans dépendre de ce qui se passe autour de soi ou avec les autres, en laissant simplement l'attention revenir en soi, véritable espace de réconciliation et de maturation possible.

« Les émotions ne sont qu'un des aspects de la vie intérieure d'un être humain. Leur accompagnement ouvre sur des espaces plus vastes et plus profonds. »



Urgence d'une éducation pour le temps d'après

Développer dès l'enfance cette ouverture à la vie intérieure, cette capacité à vivre nos émotions de manière autonome, apparaît comme une base nécessaire pour construire une nouvelle manière de vivre ensemble.

« Ce chemin intime, fondamental et simple, permet de poser les bases saines d'une nouvelle façon de vivre ensemble, favorisant l'émergence d'êtres humains plus conscients de ce qui les anime et capables d'être à l'écoute de leur nature profonde. »

Nous sommes en train de vivre un bouleversement dont nous ne mesurons pas encore l'impact. Nombre d'entre nous y voient un espace pour poser de nouvelles fondations sociales. L'impasse sociétale, écologique, dans laquelle l'humanité est engagée nous y invite avec force. Nous ne pourrions rendre vivant le lien profond qui nous unit que si nous sommes suffisamment engagés dans un chemin d'autonomie émotionnelle, affective, pour le nourrir durablement.

Nous nous devons d'y préparer nos enfants.

Nos plus beaux projets ne pourront devenir pérennes qu'irrigués par les profondeurs de l'être.

« Pour réussir des transitions sociales, écologiques, spirituelles, nous devons refonder dans l'amour. »

Les citations de Thierry Vissac proviennent de [Traversée – Trois étapes clés pour une libération](#) et des textes de son site Istenq : [Une éducation avec âme](#), [Fondation d'une éducation avec âme](#) et [Le temps d'après](#).



CULTIVER L'AMOUR

« Il s'agit de manifester, de mettre en œuvre quelque chose qui existe déjà en soi. Nous n'avons pas l'habitude d'être en lien les uns avec les autres sur ce plan-là, dans ce mode de fonctionnement, mais c'est une chose qui pourrait nous sauver, pas seulement des virus, mais de notre incapacité à vivre ensemble en harmonie. »

Cette invitation est une proposition concrète, basée sur des réalités habituellement cachées mais accessibles à tous. Elle repose déjà sur une expérience de groupe et offre des outils d'apprentissage qui seront détaillés dans cet atelier.

« Ce que j'essaie de rappeler, c'est le fait que s'il y a échec (dans les tentatives contemporaines de vivre ensemble en harmonie), c'est parce que nous sommes simplement dans la mauvaise direction. »

Il s'agira donc avant tout de bien distinguer deux directions de notre attention, de nos actes et paroles :

La quête affective

Elle domine actuellement nos vies et conduit dans des impasses bien connues de tous. Elle est cette projection à l'extérieur de nous, vers les autres et notre environnement, dans l'attente (voire l'exigence) qu'ils nous fournissent l'amour (la paix, la joie, la confiance...) dont nous ressentons le manque. Elle est déclinée et déguisée sous diverses apparences (de la plus extravertie à la plus secrète) et a construit notre personnage social, cet ensemble de masques et de stratégies que nous présentons et croyons être nous la plupart du temps.

Le regard intérieur, grâce auquel nous trouverons l'espace de l'amour vrai, situé en nous sur la strate du sentiment et qui révèle notre nature véritable, libre et aimante.

La première comme la seconde orientation répondent à une trace profonde de notre incarnation, que Thierry Vissac nomme « *la nostalgie de l'amour vrai* ». Apprendre à passer consciemment de la première à la seconde, dans nos rencontres et nos interactions quotidiennes, est l'objet de cet atelier.

Thierry Vissac propose déjà [des exercices pratiques](#) permettant de faire germer les graines d'amour que nous recelons tous. Nous en découvrirons d'autres et verrons qu'il s'agit surtout de favoriser une irrigation naturelle qui a pour fruits un apaisement et une liberté réels.

« Quand j'aime, je n'ai pas besoin d'être aimé d'un autre pour exister, pour survivre. »

Cette culture de l'amour est aussi un axe incontournable de tout renouveau véritable de nos sociétés construites sur la peur.

« Cultiver l'amour, c'est faire contrepoids à l'égrégoire de peur dans le monde. »

Un premier approfondissement des termes et concepts abordés dans cette présentation peut se faire en visionnant ces deux vidéos d'où sont tirées les citations : [La nostalgie de l'Amour](#)
[L'Amour au temps du Corona](#)



LES RELAIS

Introduction

Merci de votre intérêt pour notre démarche qui tente d'amener un regard plus profond sur l'évolution de notre société. Devenir un relai de cette démarche implique que vous l'ayez adoptée dans votre vie quotidienne, afin de pouvoir témoigner de sa valeur. Pour vous inscrire à la formation (prévue courant 2020, à préciser), quelques conditions préalables sont donc requises :

- Être une personne majeure ;
- Avoir une pratique et une connaissance de « la démarche sur deux jambes » depuis au moins 6 mois ;
- Avoir participé à une ou plusieurs rencontres avec [Thierry Vissac](#) ;
- Envoyer une lettre exprimant votre motivation pour participer à ce projet.

La formation

Si le nombre de participants répondant aux critères est suffisant, la formation aura lieu sur 2 week-ends en résidence dans le sud-ouest de la France. Nécessité, par la suite, d'un entretien minimum par an pour faire le point sur le travail de relai.

Objectif de la formation

Développer la capacité à accompagner une personne dans la recherche de sa faille, dans la pratique de la formulation de sa faille et dans la « descente des strates de l'être ».

Si vous souhaitez être tenu(e) informé(e) des actualités concernant cette formation, merci de cliquer sur le menu [Abonnement du site Le Temps d'Après](#) et de préciser « Relais » dans l'encart indiqué.

THIERRY RÉPOND À NOS QUESTIONS

Nous voyons dans la société des personnes sincères avec des projets très louables pour reconstruire le monde. Que dirais-tu à ces personnes ?

Mon message est simple : les projets qui espèrent un monde nouveau doivent être fondés sur la mutation humaine. Autrement dit, comme nous l'avons vérifié à chaque fois, il ne suffit pas d'avoir de bonnes idées et de beaux projets sur le papier pour qu'ils s'incarnent. Une transformation profonde de nos fonctionnements doit se produire, faute de quoi nous ne pourrions que répéter les mêmes choses conduisant aux mêmes échecs. En particulier, l'égoïsme et la quête du profit ont toujours saboté les plus beaux projets. Mais l'ignorance de la faille est une autre cause plus subtile, à la racine de tous ces fonctionnements déviants. Il faut donc valoriser la démarche intérieure qui permet de reconnaître nos failles et, ainsi, de ne plus les laisser prendre le pouvoir à la place de nos aspirations profondes.

Pendant le confinement, nous avons assisté à un chaos entretenu par les médias. Il semble nécessaire de faire un travail avec les personnes embarquées par le « virus de la peur », mais cela semble tellement difficile, comment vois-tu la chose ?

Les médias ont, volontairement ou non, entretenu un terrorisme qui a causé beaucoup de dommages dans les populations, y compris avec les décisions prises par les autorités. Une des conséquences est que, même post-confinement, des personnes restent apeurées, terrées chez elles et dans la peur de l'autre. J'avais mis en garde contre cela, mais le martèlement constant des médias a été le plus fort pour beaucoup de personnes. Il va être nécessaire de retrouver confiance dans l'intelligence de la vie (alors que les gouvernements parlaient d'entrer en guerre contre elle) et de comprendre les chemins qu'elle prend pour nous enseigner dans nos chemins de vie. Même les scientifiques ont perdu leur boussole dans cette affaire. Les notions de contagion / contamination / transmission de virus relèvent actuellement de la superstition et de peurs grossières plutôt que d'une réalité objective. Le vivant suit des chemins qui nous sont encore mystérieux et notre agitation autour des masques, par exemple, est une illustration de nos grandes illusions à ce sujet. La peur a mené la danse, seul un travail de fond sur la confiance peut rééquilibrer les choses.



Tu disais récemment que « cultiver l'amour » va devenir une priorité pour une grande partie de la population. Est-ce une intuition ou en vois-tu déjà les prémices ?

La nostalgie de l'amour est déjà une réalité, mais nous n'avons pas appris à le cultiver. Les mesures prises pendant trois mois ont bouleversé nos relations. Beaucoup de gens ont souffert de la privation de liberté et du manque de contact avec les êtres chers. Le désir de cultiver l'amour peut naître de ce choc. J'ai en tous cas proposé dès les premiers jours que nous prenions quotidiennement dans notre cœur la peur de l'humanité pour la dissoudre (*). C'est ce genre d'attitude qui peut éveiller un « élargissement » au niveau du sentiment et nous faire réaliser que l'amour est la sève de la vie et qu'il peut être cultivé sur deux jambes, dans le mouvement vers l'âme (méditatif) et dans le mouvement vers l'autre (compassion). C'est un travail sérieux et qui ne se fera pas tout seul. Il serait bon de s'y mettre en urgence.

Les ateliers traitent de sujets qui feront sûrement écho chez les lecteurs et en font un programme complet. Que dirais-tu pour les inviter à participer ?

Les ateliers pour le « temps d'après » (celui qui va commencer une fois que les brouillards encore présents seront dissipés) sont des indications de ce qui est prioritaire pour notre vie ensemble. Lorsque ces priorités seront reconnues et validées, nous pourrons avancer dans ce sens. Pour l'instant, la peur est encore dominante. Le thème de chaque atelier est suffisamment parlant en lui-même. La seule chose que je pourrais ajouter est : voulons-nous rester dans la peur et en mode survie en permanence ou participer à une renaissance ?

(*) [Voir Méditation contre le virus de la peur sur la page Facebook Mutation de l'humanité](#)



RENAÎTRE DANS LE TEMPS D'APRÈS

TÉMOIGNAGES

Extraits d'interviews de personnes participant aux groupes des âmes animés par Thierry Vissac

Isabelle P.

Cultiver l'amour ! Qu'est-ce que ça évoque pour toi ?

On veut tous de l'amour, vivre plus proche, avoir de la compassion les uns pour les autres, **mais le souci, c'est : comment on y arrive ?** Pour moi, la démarche de Thierry permet de répondre à ça, dans le quotidien, de manière très concrète.

Quel est ton processus pour trouver l'amour en toi ?

Cela se fait essentiellement avec le travail sur la faille. Reconnaître mes stratégies et, quand je me sens dans ma faille, essayer de traverser pour m'ouvrir à ce que la vie me propose, être en contact avec l'humilité, ma fragilité. Quand ça s'ouvre, j'éprouve un sentiment d'amour à l'intérieur.

Aurais-tu un exemple dans ton quotidien pour illustrer cette intention de « Cultiver l'amour » ?

Au travail, en reconnaissant ma faille, mes stratégies, et en les traversant quelquefois, je sens que des priorités s'inversent ou changent de niveau. Une relation plus aimante s'installe avec mes collègues, les préoccupations plus techniques ou de rentabilité, de productivité, etc., passent en second plan et j'éprouve un intérêt plus important pour mes collègues, comment ils vont, enfin des choses toutes simples, mais je sens à

l'intérieur que c'est beaucoup plus tourné vers ce qu'ils sont. Je les vois beaucoup plus humains que comme un collègue ou un salarié qui doit produire une étude.

La pancarte qui pouvait être très présente avant, comme : « Untel doit produire un travail, doit correspondre à ce que je veux », est devenue moins importante que l'aspect humain.

Je peux comprendre l'autre, son comportement, et je peux percevoir aussi sa faille, sa demande d'amour. Ça, c'est une base aimante qui permettrait de régénérer les relations au travail.

Jean

Quelles ont été tes impressions quand tu as lu le texte de Thierry sur le temps d'après, qu'est-ce que tu as ressenti ?

Ça m'a touché. **Je me suis dit, il se passe quelque chose**, avec cette proposition de Thierry, il y a un évènement qui se prépare, une opportunité qui est là. Avec ce confinement c'est vrai qu'il s'est passé des choses importantes, bouleversantes, j'imagine chez la majorité des gens. Avec sa proposition du « temps d'après » et sa démarche « Sur deux jambes », Thierry amène un message spirituel qui ressort de cette situation, quelque chose de positif de cet évènement qui a priori n'en a pas, en apparence.

Est-ce que tu sens par exemple que, dans ton quotidien, des choses se modifient dans tes interactions avec les autres ?

Oui, il y a quelque chose qui a bougé en moi, sur le fait de porter l'attention sur la domination masculine et la souffrance infligée aux femmes depuis des siècles. Il s'est produit comme un arrêt sur image, par rapport à mon regard sur les femmes. J'aborde les relations maintenant avec en fond le travail qu'on fait avec Thierry, l'émergence de l'âme et la conscience de la faille. Toutes mes relations, je les aborde avec ce recul que donne la démarche, je me positionne aussi davantage, chose que je ne faisais pas avant. Je suis davantage à l'écoute de ce que je ressens dans mes relations et dans la façon dont je communique, je repère plus facilement mon personnage social aussi.

Dirais-tu que tu vis une renaissance dans le temps d'après qui se profile ?

Oui, si je le relie à mon expérience d'être en contact avec ce travail et cette dimension spirituelle, c'est surtout pour moi un nouveau regard qui se prépare. Avant d'entreprendre quoi que ce soit comme action, il y a un arrêt sur mes comportements, parce que jusqu'à présent, il y avait une course folle sans recul. Je sens qu'il y a quelque chose qui se passe, je ne sais pas dire quoi encore, mais je sens que quelque chose va émerger, quelque chose de nouveau.



Denis

Il y a depuis le confinement un réveil écologique et éthique concernant l'agriculture. Tu es en contact avec des agriculteurs en conventionnel dans ton voisinage. Comment abordes-tu la relation ?

On part de loin, quand même. Nous, pour eux, on est des gens de la ville, des néo-ruraux, voire une « secte ». Chacun chez soi et pas de remise en question d'un certain ordre établi, c'est la règle générale. Si on était parti de la colère et du ressenti de victime, on serait rentrés dans un combat, perdu d'avance d'ailleurs. **C'est là que la démarche intérieure change tout.** J'ai pu trouver en moi le ressort d'une indignation positive qui m'a permis d'exprimer des droits et une sorte de plaidoyer pour la biodiversité sans agressivité. L'autre élément, c'est la compassion, voir en l'agriculteur un frère humain, une âme, chercher à le rejoindre à ce niveau-là et pas à lutter contre lui. Ce serait impossible sans le travail sur la faille.

Un exemple ?

Avec un de nos voisins, je n'avais aucune relation et la première fois que je le vois, c'est pour lui donner une affiche pour la réunion que nous avons organisée au sujet des pesticides. Il est sur son tracteur, le visage hermétique, il prend son temps, il me toise de la tête aux pieds. Intérieurement, je regarde activement ma peur et mes défenses prêtes à rentrer en action. « C'est ma faille », « il ne se passe rien d'autre ». Je peux alors revenir à l'espace d'où je parle juste et sans peur. Je me vois alors affirmer tranquillement qu'il est possible de faire de l'agriculture autrement, etc. Il m'écoute, puis toujours sans un sourire, il range l'affiche soigneusement derrière le siège de son tracteur, me salue et repart. Je sais, dans les moments qui suivent, qu'il s'est passé un rapprochement positif, au-delà des mots, je le sais profondément.

C'est une mise en pratique de « Cultiver l'amour » ?

Oui, c'est une intention qui me vient maintenant régulièrement dans les rencontres. Je peux l'oublier parfois, emporté par une excitation ou une peur, mais là, je me sentais soutenu par un groupe et j'avais le sentiment d'une responsabilité pour le sanctuaire que nous aimerions voir grandir autour de nos maisons. Je dis ça en référence au projet « Le temps d'après - une humanité aimante sur une planète sanctuaire ». Ça aide beaucoup... Oui, auprès des agri-culteurs intensifs, on pratique l'aima-culture... expansive.

Géraldine

Tu t'intéresses à l'éducation. Tu travailles dans des écoles. Tu as pu faire le constat qu'il y a beaucoup de violence. On sait que des écoles alternatives tentent de mettre en place des méthodes nouvelles, mais on voit que même là, il manque des outils pour accompagner la violence. Qu'est-ce que tu proposerais si, dans cet objectif du temps d'après, tu devais créer une école « idéale » ?

Je commencerais par m'entourer de personnes capables de faire le chemin de la conscience de la faille. L'école idéale, pour moi, ce serait de réfléchir à un nouveau concept avec des gens qui ont l'habitude de

regarder en eux-mêmes, de se remettre en question.

Si on n'est pas d'accord avec quelqu'un, on cherche déjà à voir d'où ça vient en soi et on essaie de traverser. Ça, ça changerait beaucoup de choses dans l'éducation. Si vraiment chaque personne a une vraie attention vers l'intérieur, à ce moment-là, on réfléchit sur des bases plus profondes à ce qu'on transmet aux enfants. Si on parle à partir de l'âme, si on se connecte, on aura forcément des informations à plusieurs, grâce aux savoirs qu'on a chacun et chacune en rapport avec l'éducation, et des choses vont se révéler.

Il y a plein de bonnes idées alternatives, dans les apprentissages, de nouvelles façons d'enseigner aux enfants, voire des idéaux, mais on sent que ça ne suffit pas.

Dans une école, ce qui se passe en permanence est la gestion de conflit entre deux enfants, entre deux personnes... C'est tout le temps. Si on amenait une méthode qui permettrait plus d'autonomie intérieure pour les enfants et pour les encadrants, ce serait complètement différent.

Aimerais-tu participer à ce genre d'aventure ? Y a-t-il un espoir avec le colloque du temps d'après ?

Oui, j'aimerais bien. Ce serait mon rêve. Mais je voudrais être sûre que les personnes avec qui je travaille ont ce regard sur soi, c'est tout le temps ce qui fait défaut.



Quand les failles parlent...

AnneMarie et Eric G

FAILLE YI ET FAILLE YO EN CONFINEMENT



Fyi : Atchoum !

Fyo : Ahhhhhh !! Ton masque !

Fyi : Quoi mon masque ?

Fyo : T'as pas mis ton masque, tu m'as balancé tous tes microbes... Là !... Oh non ! Y a p't-être le corona dans tes postillons ?... Oh non je vais mourir !!...

Fyi : Tu vas mourir, la faille va mourir, elle est bonne celle-là, et d'où tu tiens ça ?

Fyo : Ils l'ont dit à la télé !

Fyi : À la télé ! Oui ben ils ont dit aussi que c'était impossible d'arrêter de polluer et on l'a fait en un clin d'œil... Pouf ! Plus d'avions, plus d'usines, plus de fumées.

Fyo : Tu veux dire que c'est des bobards...je vais pas mourir alors ?

Fyi : Oh si, un jour, comme tout le monde. Moi je les connais bien, ces virus, ils se manifestent de temps en temps. *(Il baisse la voix)* Écoute tu le répètes à personne, ils sont de la « LI » (Life Intelligence). Y'en a eu d'autres avant... Paraît qu'ils sont des milliards, des accélérateurs de mutation.

Fyo : De mutation ? mais j'veux pas muter, moi ! Et puis, muter vers quoi ?! Hein !

Fyi : Ben, j'ai pas tout compris, mais je crois que c'est vers l'amour...

Fyo : Tu débloques complètement, Que vient faire l'amour là-dedans ?

Fyi : Je sais pas trop ! Attends, on va demander au Corona, j'ai son numéro.

Fyo : Tu as son num... non mais, arrête, n'appelle pas, il va nous infecter avec sa voix !! Tiens, mets du gel sur le téléphone!

Fyi : T'es vraiment dans la psychose, toi. Allo ?

Coco : Allo, Covid 0-1-9, j'écoute.

Fyi : C'est Fyi et Fyo.

Coco : Ah, salut les Failles ! Alors, comment se passe la mutation sur terre ?

Fyi : Ben ! T'as déclenché un sacré chaos, mais pour l'instant, tu as un rival : « Le virus de la peur », c'est du costaud, Fyo l'a attrapé, et pas qu'un peu !

Coco : Ah ouais c'était un peu inévitable... Mais accrochez-vous parce que ce n'est pas fini, la mutation humaine ne fait que commencer. Je vous envoie un copain, E-Ame 2.0, le virus de l'amour, celui-là, il va déménager, je vous le dis. Allez adieu les amis.

Fyi : Ouh !... J'crois bien que ce coup-ci, mon vieux faille Yo, ça se précise, ça sent la mise en quarantaine pour nous. C'est le « temps d'après ».

Fyo : Le temps après nous, tu veux dire ?

LE CHANT DES ABEILLES

[Le Chant des abeilles](#) (chez Mama Editions, mai 2017)
Jacqueline Freeman, apicultrice, « parle » avec les abeilles et son livre ouvre un monde de perceptions nouvelles dans notre relation avec la nature.
Christiane : « J'ai trouvé les messages des abeilles d'une grande délicatesse. Tout ce monde invisible de senteurs, de parfums, de fragrances, de couleurs, de sons et de lumière, si fin, si subtil et souvent imperceptible, nous est révélé sans honte et sans artifice, comme quelque chose de tout naturel et qu'on ne peut plus ignorer. Cela ouvre des portes à notre façon d'être en contact avec la nature et

corroboie bien des ressentis et des intuitions que j'ai en observant simplement le jardin. Tout ce que raconte le livre est beau et emplie de cette simplicité naturelle qui parle à mon cœur. Un des passages qui m'a semblé le plus beau est celui sur les lumens et la danse nuptiale, où l'on prend conscience de l'unité de tout et de la connexion permanente des abeilles avec la dimension spirituelle de la vie et de l'univers. Leur simple joie d'être est communicative et je me sens unie à elles, dans cette toile qu'elles parcourent sans cesse pour que se tissent les liens entre le ciel et la terre. »



VIRUS ET ÉCOSYSTÈME

Sur la page Facebook de la [Mutation de l'humanité](#), vous pourrez lire une étude de Clément Gilbert, chercheur au laboratoire Écologie et Biologie des Interactions. Il montre que « l'écrasante majorité des virus non seulement ne peuvent pas infecter l'homme mais joue un rôle crucial dans son "écosystème" interne. »

VIRUS ET SANTÉ PUBLIQUE

« [Anatomie d'un désastre](#) » : un entretien réalisé par ATHLE.ch et PHUSIS.ch Philosophie avec Jean-Dominique Michel, anthropologue suisse spécialisé dans la santé publique, qui confirme avec des arguments scientifiques les intuitions que Thierry expose dans ses vidéos sur le virus de la peur.

Groupes des âmes, rencontres mensuelles ou bimestrielles avec Thierry Vissac

Si vous êtes inspirés par la lecture du livre « Sur deux jambes – Émergence de l'âme et traversée de la faille », ainsi que par la pratique régulière de la descente des strates de l'être, et que vous souhaitez approfondir cette exploration intérieure avec le soutien de personnes rassemblées dans la perspective de l'émergence de l'âme, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :

editionslpv@orange.fr

Pour information, la prochaine rencontre 2020 du groupe des âmes de Toulouse avec Thierry aura lieu le **dimanche 28 juin**.



Colloque du temps d'après 29 août 2020

Ateliers du temps d'après :

Merci de vous [abonner](#) à notre liste de diffusion pour rester informé(e) de nos activités et de l'avancée de ce projet. Votre participation est précieuse.

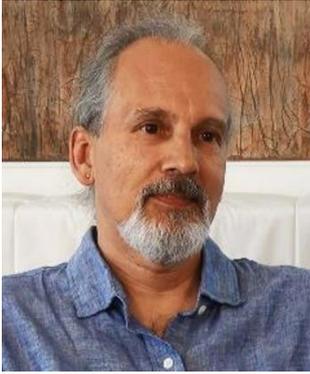
Séminaire " Cultiver l'amour " du 12 au 14 juin

Séminaire avec Thierry et Soline : à la suite du séminaire de l'irrigation (l'âme émergente qui anime toutes les strates de l'être), nous allons être attentifs pendant trois jours à une irrigation particulière, celle de l'Amour. Dans cette période humaine charnière, seul l'amour est capable de dissoudre les mécaniques ataviques de la violence, du mensonge et de la peur. Nous travaillerons ensemble à faire exister l'amour de façon vivante, afin qu'il ne soit plus une utopie dans nos vies quotidiennes. Dialogues d'âme à âme et exercices au niveau de la strate du sentiment, en groupe et en binôme.

Il reste des places. Pour s'inscrire, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :

editionslpv@orange.fr





LES DERNIÈRES PUBLICATIONS DE THIERRY VISSAC

Des nouveaux textes sur son site [ISTENQS](#)

[Le temps d'après – une humanité aimante sur une planète sanctuaire](#) (texte d'introduction du site « Le temps d'après », que vous pouvez lire dans la rubrique Inspiration de ce magazine)

[Le MeToo de l'âme](#)

[Bas les masques !](#)

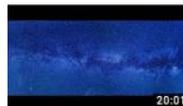
[La folle aventure du coronavirus](#) et l'urgence d'une démarche pour retrouver son âme

[La CNV](#) ou comment le développement personnel peut être récupéré pour tenter d'obtenir ce que l'on veut des autres...

Nouvelles vidéos sur la [chaîne YouTube](#) de Thierry



[L'amour au temps du Corona – Episode 6](#)



[Méditation de la nostalgie de l'amour et de la faille...](#)

À commander le pack "[Méditations guidées](#)", par Thierry Vissac (35 euros). 12 méditations pour accompagner la descente des strates, approcher sa faille et favoriser l'émergence de l'âme.

Vous pouvez [demander un entretien avec Thierry Vissac](#) par Skype et Zoom.

Vous pouvez consulter également le site des [Éditions LPV](#) ainsi que notre [page Facebook](#).

À découvrir aussi : une nouvelle vidéo sur la chaîne YouTube des Éditions LPV : [L'auto-accompagnement des émotions dès l'enfance](#).

LA CONSCIENCE DE LA FAILLE, UN CHEMIN DE RÉSILIENCE

Christiane

Le dimanche 10 mai à 18h, Thierry était invité à présenter « La Conscience de la faille », dans le cadre de la semaine « Conscience de Résilience », organisée par Ana Sandra.

Une conférence virtuelle, restée disponible ensuite pendant 48 h, plus de 7 000 personnes connectées, invisibles, de nombreuses questions et commentaires, et cette transmission d'une pureté cristalline. La source, sans interférence, est venue guérir notre cœur et éveiller notre âme. La paix, la douceur et la compassion ont caressé nos blessures et entrouvert une porte où fusaient par instant la lumière et la joie. Ce moment de partage a créé une percée dans la brume qui nous entoure, en cette époque particulière de notre histoire où l'impossible ne l'est plus. Extraits :

« Toute notre vie est un chemin de résilience, c'est un processus de guérison globale et dans ce chemin, ce qui aide le plus est la compréhension spirituelle de ce qu'on est en train de vivre ou de ce qu'on a vécu. (...) Il n'y a pas seulement le fait de se retrouver, mais de vivre une sorte de renaissance. »

« Par exemple, ce qu'on vient de traverser avec l'histoire du virus sur toute la planète, c'est quelque chose qui a beaucoup été abordé d'une façon matérialiste, c'est-à-dire qu'on essaie de retomber sur ses pieds, de revenir dans quelque chose comme avant, on essaie de s'en sortir. On était beaucoup dans un mode de survie et il manquait cette dimension de ce que j'appelle la compréhension spirituelle intuitive, le fait que cette compréhension n'est pas une compréhension mentale, ce n'est pas une explication, ce n'est pas Dieu qui vient nous donner une explication sur ce qui s'est passé. Même si on aimerait avoir cette explication, l'initiation travaille sur un autre plan où on peut, par moment très clairement, percevoir qu'on est dans un processus vivant, un processus de guérison et que cette compréhension, qui est une réalité vivante – ce n'est pas une pensée, c'est une réalité vivante –

cette compréhension nous apaise. Elle ne fait pas forcément traverser le tunnel plus vite, elle ne répond pas forcément à nos questions logiques, la question du pourquoi on vit ce qu'on vit, etc., mais elle apporte un apaisement profond, une forme de sérénité, de refuge au niveau de notre nature profonde, parce qu'on a vu quelque chose au sujet de ce qui était en train de nous arriver. »



Qui sait ce que peut produire l'amour quand il s'éveille sur la terre ?

« Je pense que ce qui va renaître dans ce processus dans lequel on est – parce qu'il n'est pas terminé –, c'est probablement beaucoup plus en rapport avec la nostalgie de l'amour, le fait de ce que j'appelle, dans les groupes de travail que j'anime, « cultiver l'amour ». Ce sera certainement ça qui, pour une grande partie de la population au moins, va devenir une priorité. »

Comme le disait Thierry récemment, cette conférence a aussi montré que la démarche sur deux jambes est bien ce dont les personnes en quête de sens ont besoin aujourd'hui.

« L'égrégoire mondial, pour le moment, est tissé beaucoup de doutes et de peur et il faut que, même si on n'est pas très nombreux, on se sente assez inspirés pour se rassembler et envisager des traversées, parce que ces traversées-là vont nous donner le socle pour vraiment construire le temps d'après. »

Suite à la visioconférence, des questions et commentaires ont été adressés à Thierry en grand nombre. En voici quelques extraits, avec ses réponses.

La faille serait liée à l'âme, et si on se met en contact avec la source divine, d'où vient l'âme, on évacue la problématique de la faille.

« Oui, on peut évacuer la problématique de la faille... mais il vaut mieux ne pas le faire, car elle est là pour l'apprentissage pour lequel nous sommes venus, c'est ce que j'appelle "la contrainte de l'incarnation". »

J'aurais une question : on a reconnu notre faille, on y a travaillé et on y travaille encore... Et après ? C'est quoi le programme ? En route pour le bonheur ? Enfin ?

« J'ai proposé "ensuite, le Service"... enfin... ;) »

Y a-t-il plusieurs phrases à trouver sur différents aspects qui constituent la faille ?

« Dans la recherche de formulation de la faille, la racine est une expression unique (par peur de...), mais les stratégies peuvent être multiples (je fais ceci, cela) et peuvent être formulées toutes, si une ne suffit pas. Mais la formulation doit être aussi courte que possible pour être facile d'usage. »

Peut-il y avoir plusieurs failles ? Et dans ce cas, peut-on inclure ces différentes failles en une seule phrase pour s'approcher du passage ?

« En général, il y a une faille, unique, centrale. Si par hasard, deux semblerait évident, on peut les rassembler en une seule formulation. Vous pouvez trouver mes vidéos sur le sujet sur [ce lien](#). En espérant qu'elles vous aideront. Bonne journée. »

« Aussi, j'ai rédigé [un livre sous forme de manuel](#) pour aider à la démarche... »

Bonsoir à vous, merci pour la qualité et l'intensité de cette causerie. Comment accueillir ses émotions et celles-ci sont-elles des failles? Merci.

« Les émotions ne sont pas la faille. La faille s'exprime à travers des émotions. Pour vivre une émotion de façon apaisée, je suggère de l'accompagner en soi, en la visualisant comme une vague qui se soulève sur l'océan, puis qui redescend. C'est une suggestion générale que je propose aussi pour les enfants (voir le livre [Mes émotions... des visiteuses inattendues](#)). À partir de là, les situations émotionnelles de notre vie sont mieux abordées avec la pratique de la formulation de sa faille, qui permet de réduire, voire de lâcher tout à fait les stratégies douloureuses. »

Commentaires

Je suis émue d'entendre parler de ne pas avoir peur de la peur car elle fait partie de l'initiation. Cela détend quelque chose en moi de profondément ancré.

Je suis profondément touchée, Thierry, par votre conférence, par votre générosité ! Moment essentiel pour moi qui vient préciser des mouvements internes. Écouter votre conférence tombait comme on dit "à pic". Je vous suis profondément reconnaissante, ainsi qu'à Ana qui a eu la force, l'énergie et le courage de permettre ces rencontres essentielles.

LEXIQUE DE LA DÉMARCHE « SUR DEUX JAMBES »

Toutes les citations de ce lexique sont extraites des livres ou des vidéos de Thierry Vissac

Âme

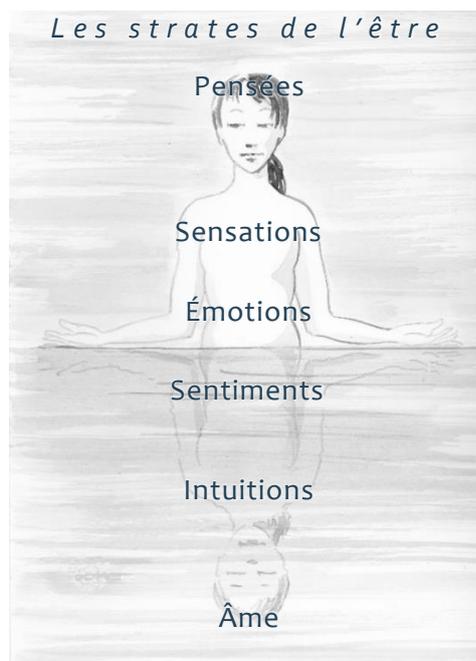
« L'âme est le terme que j'utilise pour désigner notre nature profonde, la fondation de notre existence, ce qui précède tous nos conditionnements, traumatismes et habitudes héritées » (...) « L'âme est le lieu de toutes les résolutions. »

Cercle des âmes

« Groupe de personnes inspirées par la démarche "Sur deux jambes", animé par Thierry Vissac, qui souhaitent approfondir cette exploration intérieure avec son soutien et celui des personnes rassemblées dans la perspective de l'émergence de l'âme. »

Descendre (les strates de l'être)

« Je parle de descendre, depuis la strate mentale, en faisant escale par les sensations, les émotions, le sentiment, l'intuition pour arriver finalement au niveau de l'âme dans une progression douce qui permet à la fois de reconnaître tous ces niveaux de manifestation, leurs saveurs uniques et leurs liens naturels. Cette descente est un exercice crucial de la connaissance de soi. C'est lui qui permet de mettre fin au faux (mensonges, mascarade du personnage social). »



Enseignement de la peur

« Accueillir la peur occasionnelle comme un travail intérieur et non comme le symptôme d'une faiblesse inacceptable ou d'une erreur. »

« La peur ne nous veut aucun mal. (...) Nous pouvons

nous permettre de faire l'expérience de son passage en nous, de la laisser nous traverser avec une conscience nouvelle (...). La peur ne disparaît pas tout à fait, mais elle se transforme. Nous sommes pénétrés d'un enseignement sur le sens de notre vie, bouleversant (...). »

Intelligence de la vie

« Par Intelligence de la vie, je désigne le processus invisible mais bien réel qui conduit la croissance du vivant sans intervention humaine, sur le plan universel et individuel (assez évident dans la nature, la grossesse, le fonctionnement du corps humain, mais souvent plus difficile à discerner dans des aspects plus subtils). »

La conscience de la faille

« Il s'agit en premier lieu de reconnaître qu'il existe en soi une faille principale déterminant une grande partie de nos pensées, paroles et actions. Cette faille souvent masquée s'exprime sous forme de stratégies (bien visibles et souvent invariables) pour obtenir quelque chose des autres ou de l'environnement. La faille est enracinée dans la demande d'amour se manifestant au niveau de la strate émotionnelle. (...) La faille est donc la forme personnelle que prend cette blessure d'amour universelle dans notre existence unique. »

Sur deux jambes

« La spiritualité incarnée progresse sur deux jambes : d'une part, le processus que j'ai nommé "émergence de l'âme" (exploration des strates de l'être et émergence de la nature profonde) et, d'autre part, celui que j'appelle "conscience de la faille". Les deux éléments sont indissociables et forment le mouvement complet de la démarche. »

Traversée

« L'idée de traverser vient de la reconnaissance de la souffrance que nous éprouvons à nous fuir nous-mêmes, à nous renier et à entretenir des combats douloureux et improductifs autour et au-dedans de nous (...). »

« La formulation de la faille, c'est la reconnaissance d'une identification, c'est aussi le point de départ d'une traversée. Si au moment le plus inconfortable, on enlève le voile des stratégies, il ne reste plus que la formulation et la traversée devient possible. »



ABONNEMENT

Émergence est le magazine d'inspiration et d'information des Éditions LPV. Son axe éditorial est la démarche « Sur deux jambes », proposée par Thierry Vissac. Ses différentes rubriques et articles nous parlent d'une spiritualité vivante au cœur de notre quotidien.

Le numéro 24 du magazine paraîtra le 1^{er} août, sur le thème "Les relais".

Pour recevoir les 4 numéros annuels, vous pouvez vous abonner en écrivant à :

contact@la-parole-vivante.com

Abonnement de soutien (pour 1 an) : 40 €

CONTACT

Éditions LPV – BP 12 – 82270 Montpezat-de-Quercy
07 57 50 25 99

contact@la-parole-vivante.com

www.la-parole-vivante.com

[sur Youtube](#)

Site Internet de Thierry Vissac

www.istengs.org

Sa chaîne Youtube

www.youtube.com/c/ThierryVissac

Élargissement

Assise par terre, le dos appuyé contre un chêne, j'observe
en face de moi, dans la hauteur d'un autre arbre, un nid
qui ressemble à celui d'un pic. J'attends, espérant voir l'oiseau.
Le temps passe, un oiseau arrive et se pose sur une branche
proche, puis une autre, de plus en plus éloignée. Il ne revient pas.
Je fixe le nid des yeux, attendant de voir s'il est habité ou non.

Soudain, mon regard s'élève, il monte à la cime des arbres,
puis au-delà. Je les vois loin derrière moi et continue
mon ascension, dépassant bientôt l'atmosphère terrestre
pour me retrouver parmi les étoiles. À cette distance, il fait nuit
tout autour quand la terre où j'habite est en plein soleil.
Je me vois, très loin, fixant des yeux ce nid et consciente
en même temps de tout l'univers dont la terre fait partie.

Elle tourne et passe du jour à la nuit, petite planète
dans une immensité sans limite, et même quand je reste collée
à elle, le nez sur un petit point insignifiant, je fais partie
de cette unité immense où s'inscrit chacun de mes gestes,
chacune de mes intentions, de mes pensées, de mes actions.
Je ne sais pas d'où je viens ni où je vais, mais cette vie terrestre
est l'écho d'une vie vécue à l'échelle de l'univers,
hors du temps et de l'espace.

Christiane